

Table des matières

Remerciements	4
Liste des auteurs et intervenants	5
Préface	
<i>Claude Bertrand</i>	7
Introduction générale	
<i>Daniel J. Grange</i>	9

PREMIÈRE PARTIE MONDIALISATION ET ÉCONOMIES ALPINES

I – OUVERTURES EUROPÉENNES ET INTERNATIONALES

Le Alpi come regione storica dell'Europa nell'attuale processo di globalizzazione <i>Luigi Zanzi</i>	15
Nouvelles technologies et nouveaux modes d'insertion des économies alpines <i>Louis Reboud</i>	33
Évolution des formes d'internationalisation de l'économie alpine. L'exemple des Alpes du Nord françaises <i>Christine Beauviala-Ripert, Nicole Rousier</i>	45
Autosufficienza economica, specializzazione e mobilità delle risorse umane nell'arco alpino italiano tra età moderna e contemporanea <i>Paolo Tedeschi</i>	61
Tra sviluppo e insuccesso : i diversi percorsi economici di alcune vallate manifatturiere delle Alpi italiane centro-occidentali tra età moderna e contemporanea <i>Luca Mocarrelli</i>	79
Globalisation et territoire. Le cas du district industriel de la Vallée de l'Arve (Technic Vallée) <i>Claude Courlet</i>	93

II – PARCOURS ÉCONOMIQUES

Proprietà delle conoscenze ed organizzazione d'impresa nel settore metallurgico della montagna alpina italiana alla fine dell'età moderna <i>Luigi Trezzi</i>	105
Mestiere, professione e impresa nelle migrazioni dalle Alpi italiane fra Otto e Novecento <i>Patrizia Audenino</i>	115
Du local à l'international : l'évolution des entreprises alpines issues de la houille blanche à travers le cas de l'entreprise Neyrpic (1917-1967) <i>Anne Dalmasso</i>	125

L'agrotourisme et les dynamiques territoriales dans les Alpes <i>Anne Le Roy</i>	137
---	-----

**DEUXIÈME PARTIE
CHAMPS POLITIQUES ET SOCIÉTAUX**

I – VILLES ET TERRITOIRES

Les territoires alpins dans l'Europe de demain <i>Gérard-François Dumont</i>	147
Un siècle de discours géographique grenoblois sur la moyenne montagne alpine <i>Anne Sgard</i>	161
Une typologie fonctionnelle des zones urbaines en vue d'une analyse des processus d'urbanisation et des processus économiques dans les Alpes <i>Manfred Perlik</i>	167
La mondialisation des services : les Alpes et leurs métropoles périphériques <i>Michaela Paal</i>	177
La métamorphose des Alpes par le tourisme <i>Pierre Préau</i>	185

II – LE POLITIQUE: ORGANISATION ET MUTATIONS

Lo «Stato di Milano» nel xx secolo. Evoluzione di una classe dirigente <i>Francesco Bonini</i>	191
Les Alpes, région d'émigration et d'immigration pour les <i>fuorusciti</i> , d'après le <i>Casellario Politico Centrale</i> <i>Eric Vial</i>	201
Parigi-Torino-Parigi. Scambi intellettuali nella prima metà del secolo <i>Angelo D'Orsi</i>	215
Come si costruisce una crisi. La crisi italiana del 1992-1994 <i>Alfio Mastropaolo</i>	233
Corruzione e antipolitica. Il ciclo di «mani pulite» nella crisi italiana <i>Silvano Belligni</i>	247

**TROISIÈME PARTIE
PERMANENCE ET MÉTAMORPHOSES DE L'IMAGINAIRE ALPIN**

I – IDENTITÉS ET HÉRITAGES

Tradizione statutaria e autonomie locali nelle Alpi lombarde in età moderna <i>Marina Cavallera</i>	269
La place des Alpes dans la mémoire et l'identité lyonnaises. Ce que nous enseigne la Révolution <i>Bruno Benoît</i>	281

Du touriste au guide de montagne : la question de l'identité alpine (1850-1920) <i>Laurent Tissot</i>	289
Au-delà des apparences : archaïsme et modernité dans les sociétés rurales alpines. Pour une relecture des fins de siècles (XIX ^e -XX ^e s.) <i>Anne-Marie Granet-Abisset</i>	301
I mutamenti dell'identità valdostana <i>Lorenzo Gillo</i>	311
Le rôle identitaire des Jeux olympiques dans les Alpes occidentales <i>Pierre Kukawka</i>	327
II – IMAGES ET REPRÉSENTATIONS	
Un siècle d'imaginaires dans les Alpes. Mutation du récit d'ascension et fin de l'initiation institutionnelle <i>Jean-Paul Bozonnet</i>	339
Les Alpes, « cathédrales de la Terre » ou clef de voûte d'un monde bimillénaire ouvert sur l'avenir? <i>René Jantzen</i>	355
Un mestiere « infame » ? Gli spazzacamini della valle dell'Orco, in Piemonte, tra immagini e realtà <i>Paola Corti</i>	367
Immagini di un'evoluzione. La donna di montagna e l'avvio dell'imprenditoria turistica veneto-trentina (fine ottocento, primi novecento) <i>Casimira Grandi</i>	375
Nouveaux usagers et nouveaux usages de la montagne alpine : l'espace montagnard comme simulacre et « l'économie du ludique » <i>Bernard Poche</i>	395

QUATRIÈME PARTIE
LES ALPES, TERRAIN DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES

L'Égypte au pied des Alpes <i>Alessandro Roccati</i>	405
L'archéologie médiévale dans les Alpes : état de la recherche <i>Michel Colardelle, Jean-Pierre Moyne</i>	411
Les Alpes, un terrain de jeu privilégié pour les géologues <i>Jacques Debelmas</i>	425
Les Alpes, berceau d'une nouvelle discipline : la glaciologie <i>Louis Liboutry</i>	429
Le concept d'observatoire de montagne <i>Robert Vivian, Jean-Marie Malherbe</i>	449

L'Arc alpin, banc d'essai pour l'étude biologique des grandes chaînes alpines <i>Paul Ozenda</i>	455
Cent ans d'évolution des idées et des pratiques concernant la protection de la nature dans les Alpes <i>Bernard Fischesser, Marie-Hélène Cruveillé</i>	459
Recherche et politique des risques naturels en milieu alpin <i>Gérard Brugnot</i>	465
Grenoble. La physique et l'informatique, un destin international au XX ^e siècle <i>Michel Soutif</i>	470
CONCLUSIONS GÉNÉRALES	476
Mondialisation et économies alpines, <i>Claude Courlet</i>	476
Les Alpes, les entreprises et la recherche scientifique, <i>Youssef Cassis</i>	478
Ville, nature, environnement, <i>Pierre Préau</i>	481
Identités et territoires, <i>Giorgio Lombardi</i>	483
TABLE RONDE	
Allocution de M. Michel Destot, député-maire de Grenoble	485
Débats	487

Introduction générale

Daniel J. Grange

En 1973 s'était réuni à Milan, à l'initiative de la junte régionale lombarde, un premier grand colloque alpin ayant pour thème *Les Alpes et l'Europe*, colloque de caractère pluridisciplinaire et à finalité prospective. Nous étions alors à l'issue des Trente Glorieuses, au terme des trois décennies de reconstruction et de transformations économiques ayant suivi la Seconde Guerre mondiale. Déjà se faisaient sentir les changements découlant de la création de la Communauté européenne et du traité de Rome. Ce colloque fondateur eut divers échos, dont une seconde réunion, à Lugano, en 1985, sur un thème voisin : *Les Alpes pour l'Europe*.

Un quart de siècle après le colloque de Milan, il nous a paru utile de tenter un nouveau point de la situation en ce qui concerne l'évolution du monde alpin, en ajoutant à la vision européenne initiale la perspective mondiale ou mondialiste. En effet, durant la dernière décennie, la donne s'est profondément transformée pour tous : les traités de Maastricht et d'Amsterdam ont modifié ce qui est maintenant l'Union européenne dans un sens fédératif et supranational. Cette nouveauté remet en cause le traditionnel découpage de l'espace alpin en entités territoriales étatiques intangibles. Par ailleurs sont venus se surimposer les phénomènes de mondialisation et de globalisation des économies dont on commence seulement à mesurer les répercussions qu'ils vont avoir sur nos vies de tous les jours.

Certes, il ne peut s'agir de dresser ici des tableaux exhaustifs, ni d'émettre des diagnostics définitifs sur des situations complexes et éminemment mouvantes ; mais, comme des navigateurs sur une mer incertaine,

il n'est pas inutile, de temps à autre, de manier les cartes et les compas ou d'interroger les ondes.

Au niveau de l'espace européen, l'Arc alpin est, tout compte fait, largement méconnu dans ses caractéristiques d'ensemble. À cette situation, une explication simple : jamais le monde alpin n'a constitué une entité politique unique et donc jamais n'a existé un pouvoir unificateur capable de fournir de lui une approche systématique. Et le handicap aujourd'hui n'est résorbé qu'en partie : l'Autriche n'a rejoint la Communauté qu'en 1995 ; la Suisse reste à l'écart. Quant à l'obstacle linguistique, il demeure réel. Pourtant, en Europe, l'Arc alpin n'est pas une périphérie lointaine et isolée. Il est au cœur même de la grande diagonale industrielle lotharingienne qui va de Londres à Milan. Brochant sur l'axe le plus densément peuplé et le plus industrialisé de l'Europe, l'espace alpin tient en outre les clefs des passages du Nord vers le Sud. Situation stratégique s'il en est !

Barrière et passages tout à la fois, voilà ce qu'ont été pendant des générations les Alpes aux yeux des populations extérieures. Là réside le ressort de l'histoire alpine : des siècles de lutte des États extérieurs pour le contrôle des cols et des voies de circulation et des siècles de résistance des populations autochtones pour la sauvegarde de leur indépendance. Au cours des temps, trois unités territoriales seulement parvinrent à s'autonomiser : le Tyrol, la Suisse et la Savoie. Aujourd'hui, seule la Suisse demeure.

Ainsi, bien qu'ayant un ensemble de caractères communs – y compris au niveau des sensibilités et des mentalités –, caractères qui découlent d'un environnement naturel comparable, les pays de l'Arc alpin n'ont jamais pu se constituer en entité étatique

unique. De même, ils n'ont jamais eu un rôle moteur dans l'économie européenne, se bornant jusqu'à nos jours à enregistrer et à intégrer, tant bien que mal, des transformations économiques et sociales nées ailleurs. Pourquoi une telle situation? On en a depuis longtemps énoncé les motifs :

- le fractionnement et le cloisonnement des territoires en une multitude de vallées qui dressent mille obstacles aux communications, mis à part les grands axes, orientés le plus souvent parallèlement les uns aux autres et organisés pour des passages Nord-Sud et non pour des liaisons transversales ;

- la maigreur des ressources naturelles jusqu'à l'exploitation des chutes d'eau (exploitation qui viendra d'ailleurs de l'extérieur) ;

- la faiblesse en capitaux qui, lorsqu'ils existaient, avaient tendance à s'investir dans l'agropastoral voire dans le somptuaire plus que dans les entreprises commerciales ou industrielles ;

- la discontinuité des peuplements, leur constitution fréquente en isolats et le manque de villes atteignant la masse critique pour optimiser les richesses des campagnes ;

- une certaine déficience du savoir, soit que l'élite intellectuelle, scientifique ou technique n'ait pas pu se dégager faute d'infrastructures adéquates, soit qu'elle n'ait pas trouvé d'emploi sur place et qu'elle ait été contrainte d'émigrer ;

- enfin on a avancé aussi certaines caractéristiques culturelles propres, où aurait dominé une tendance à accepter l'état de fait et les hiérarchies naturelles, à privilégier le conservatisme, à marquer une plus grande résistance au changement, conséquences d'un environnement lourd, imposant une soumission aux précédents, aux contraintes et à la tradition.

Ainsi, entrées tardivement dans la modernité, les Alpes, même quand elles s'intégraient à la société industrielle, sont-elles demeurées dans un cadre exocentré. Elles ont continué à dépendre de l'extérieur pour l'exploitation de l'hydroélectricité et les industries dérivées, pour l'aménagement des percées alpines et des grandes voies de communication, pour le développement du tourisme et des sports d'hiver. Il n'est pas jusqu'au chapitre des représentations que

l'on se fait d'elles qui n'ait été largement alimenté par une mythologie allogène.

Sans doute sommes-nous arrivés aujourd'hui à une nouvelle étape où le monde alpin pourrait davantage être maître de son destin. Le capital de base demeure : une situation stratégique au cœur de l'Europe; des sites grandioses et attractifs, favorables à ce qui fait la qualité de la vie; les acquis technologiques du passé qui, dans le domaine des transports en particulier, ont mis les Alpes à la portée des grandes agglomérations européennes et mondiales. Acquis, remarquons-le en passant – la question des tunnels et de la circulation des poids lourds l'illustre sous nos yeux – qui imposent des contrôles drastiques et des politiques d'ensemble sous peine de destruction même du capital initial.

Mais ce qui est plus nouveau c'est que des réseaux de création et de diffusion du savoir sont aujourd'hui mis en place avec un ensemble d'installations universitaires, de laboratoires et de bureaux d'études qui propagent un savoir-faire adapté aux lieux et accessible au plus grand nombre. C'est aussi que la révolution de l'informatique et des télécommunications est en marche, désenclavant totalement l'espace alpin et permettant sa jonction immédiate à l'ensemble du monde. Les derniers aspects négatifs de la barrière et de l'éloignement disparaissent ainsi et ne subsiste plus que la plus-value environnementale qu'offrent les Alpes.

Il n'est pas jusqu'aux traditionnelles entraves politiques qui ne se transforment sous nos yeux. La construction européenne, en cassant les vieilles frontières rigides et cloisonnantes, permet de donner vie à des régions susceptibles de prendre en compte la spécificité alpine beaucoup mieux que ne pouvaient le faire les anciens États pour lesquels les franges montagnardes ne constituaient que de lointaines périphéries plus ou moins abandonnées. Un développement autocentré peut donc prendre son essor. Resterait pour ces régions nouvelles à unir leurs forces dans des organismes fédérateurs si elles veulent faire entendre leur voix auprès des nouvelles instances de l'Union européenne.

C'est donc ce long xx^e siècle alpin de transformations et de sujétions mais aussi de créations et d'émergences que nous nous sommes proposés de sonder et d'évaluer au cours de ce colloque. La complexité des problèmes et leur interpénétration nous imposaient une démarche pluridisciplinaire. Elles nous ont, de ce fait, conduits à ce que l'on pourrait appeler une « première » puisque pour l'exploration des domaines scientifiques nés des Alpes ou dans les Alpes, nous avons fait appel aux spécialistes des « sciences dures », comme on dit. Ceux-ci n'ont pas dédaigné de frayer avec leurs collègues des sciences sociales. En réalité, ils savent parfaitement, eux aussi, que le monde alpin constitue un tout, que les hommes et la nature y vivent en symbiose, que c'est cela précisément qui constitue la richesse inouïe de cet espace si particulier. Ils savent aussi que les Alpes ne se sauveront que par et à travers la mise en œuvre de la totalité des ressources et des savoirs de l'intelligence humaine.

La rançon de cette multiplicité des approches a été le nombre des communications annoncées. Aussi avons-nous procédé par ateliers, regroupés autour de quatre thématiques qui constituent le cadre de l'ou-

vrage que nous présentons ici: I. Mondialisation et économies alpines – II. Champs politiques et sociétaux – III. Permanence et métamorphoses de l'imaginaire alpin – IV. Les Alpes, terrain de recherches scientifiques.*

Cependant, en raison de la rapidité et de l'irréversibilité des changements que subit notre époque, il est nécessaire qu'un savoir devienne au plus vite une « praxis ». Aussi, sous l'impulsion des responsables de la mairie de Grenoble et en particulier du conseiller chargé de la mission « Montagne », une table ronde, dont on trouvera ici retranscrits les débats, fut organisée à la fin du colloque, regroupant, autour des intervenants scientifiques, des élus et des décideurs régionaux italiens, suisses et français. Élus et responsables politiques sont, comme les universitaires, conscients de l'importance de l'instant présent pour le devenir des Alpes. Ils sont convaincus aussi que, plus que jamais, des synergies doivent se créer et se multiplier entre les instances politiques et administratives et le monde des chercheurs et des scientifiques. À ces derniers de tenir leur place et leur partie !

* Les textes italiens, publiés en langue originale, sont suivis d'un bref résumé en langue française.